

LA BOUILLONNANTE

LE NEZ AU VENT

AVVENTURE ET RÉCIT SUR BICYCLETTE



DOSSIER DE CRÉATION

Première prévue - Printemps 2023



UNE ARTISTE AVENTURIÈRE VOYAGE À VÉLO
et va raconter l'aventure vécue sur le trajet
pour rejoindre le public.

Dans les mots il y aura des paysages, des
rencontres, une ôde à la lenteur, de la joie de
l'enfance à avaler l'air le nez dans le vent, un
bon condensé de peurs...

Une artiste complice sera invitée à ajouter
son art au récit : le dessin.

Continuer d'explorer une forme de terrain,
faire de nos arts une aventure.

PRÉAMBULE



PENDANT CETTE PÉRIODE ÉTRANGE, quand presque tout était à l'arrêt, une chose m'a plu : le silence des moteurs.

Plus de voiture. Depuis longtemps je rêve d'un monde sans voiture. Et pourtant mon métier de comédienne en tournée en fait un de mes outils. Même si j'essaie de prendre le train, comme je vais souvent jouer hors des grandes villes, je n'y échappe pas.

Le vélo est un des jeux d'enfants qui ne m'a pas quitté. Quand je l'enfourche il y a toujours un endroit de légèreté qui se réveille. Un de mes voyages préférés a été de partir de Béziers à Toulouse à vélo par le Canal du Midi et ses petits chemins.

Depuis longtemps j'ai une envie de tenter d'écrire au rythme de mes pensées.

Après ces longs temps de disette artistique, de cette pause obligée, de toutes ces informations qui se mélangeaient et qui me rendaient infertile, sans inspiration aucune, j'ai eu envie d'une aventure. Alors j'ai pris ma bicyclette et je suis partie.

Et le jeu d'enfant m'a réveillée. Une grande bouffée d'air.

Sur la selle, les mains sur le guidon, le nez au vent, j'ai retrouvé un puits d'inspirations.

Je me suis enregistrée, mes pensées tout en vrac.

À chaque fois qu'il y en avait une qui arrivait, j'appuyais sur "Rec". Les pensées mises bout-à-bout créent un récit. Fait de bribes.

Au fur et à mesure des thèmes reviennent.

Un récit en forme d'association d'idées.

Mêler du dehors et du dedans sans queue ni tête et du coq à l'âne.

Je ne sais pas vous, mais moi j'ai envie d'aller vers quelque chose de simple, d'un objet modeste avec une empreinte carbone zéro.

Charlotte Tessier,
Conceptrice du projet, autrice,
comédienne

L'AVENTURE PRÉSENTIE

LE SPECTACLE-RÉCIT aura lieu en plein air, sur la place du quartier, du village ou un jardin...

Nous serons deux : une comédienne autrice, et une dessinatrice.

Au niveau du récit il y aura le corpus, et ce qui sera éphémère.

La base du récit s'appuiera sur des voyages que j'aurai faits seule. Je l'appelle le récit - squelette.

Ensuite, d'un point A à un point B du voyage, il y aura le récit éphémère qui sera unique pour chaque aventure, ce sera le récit des paysages, des rencontres, des pensées du jour. Il s'ajoutera par bribes dans le récit squelette.

L'artiste invitée ajoutera sa pâte au récit pour l'éclairer, l'accompagner, lui donner une autre lecture, le faire respirer. Sa matière sera le fruit de la récolte des voyages.

Chaque représentation sera différente.

LE RÉCIT

Un récit d'aventures à vélo. Dans les mots il y aura des paysages, des rencontres, une ôde à la lenteur, de la joie de l'enfance à avaler l'air le nez dans le vent, un bon condensé de peurs liées au voyage seule, la question de l'aventurière femme dont le rêve serait un monde idéal où elle pourrait dormir dans un bois, seule, sans avoir peur. Raconter ce qui trotte dans mon vélo intérieur, aller rencontrer les autres humains et leur demander ce qui tourne en ce moment dans leurs têtes.

L'ÉCRITURE

Le récit sera renouvelé à chaque voyage. Il naîtra de mes pensées. Sur la selle, je suis en visions d'écritures poétiques, de questionnements. Je m'enregistre. Ensuite je coupe, je trie, je me réenregistre. Une écriture à la fois construite, poétique mais aussi spontanée puisque c'est aussi ce vers quoi j'ai le sentiment qu'il faut aller.

Une création où le spontané aura une place choyée, où l'intuition pourra se déployer.



RÉCIT - ORALITÉ

DE FILE À CONTREVENT



LA RELATION AU TERRAIN ET À LA RENCONTRE est au cœur de mon processus de création depuis ses tout débuts.

Avec les Arts Oseurs (premières co-créations) nous allions récolter des histoires de vie, des paroles, pour en faire des spectacles ou des montages sonores documentaires pour des installations.

Puis j'ai eu envie d'un solo. J'ai adapté un roman de Luis Sepulveda pour un spectacle jeune public tout terrain. Un spectacle où le récit est central. Une scénographie de presque rien, un filet de pêche, un accordéon. Et mon premier art, le jeu.

Après l'adaptation de ce roman, j'ai eu besoin de retourner sur le terrain, à la rencontre des autres. Nous avons alors créé avec May Laporte les *Portraits en corps d'écriture*. Cette fois, les rencontres se passent dans le silence. Je ne cherche plus à connaître la vie des gens, je ressens la personne de manière poétique. Je raconte les êtres au-delà de leurs appartements historiques, culturelles ou sociales. Je relie la poésie au documentaire avec *Portraits d'Ici*, balade sonore

et poétique pour un quartier ou un village.

Portraits en corps d'écriture a marqué un nouveau volet dans mon parcours de création : faire confiance à mon intuition, suivre ce qui vient, pour un art de l'immédiat poétique. Sur ces projets, cette fluidité d'écriture est restée sur du papier, ou dans des récits enregistrés de balades sonores...

Avec *Le Nez au Vent*, aventure et récit sur bicyclette, je désire continuer à explorer une forme de terrain, faire de mon art une aventure, laisser la place à l'inattendu pour chaque représentation et surtout revenir au jeu, à la parole orale, et y mêler cette nouvelle écriture instantanée. Retrouver la communauté des spectateurs rassemblés. Après les avoir regardés un par un....

Charlotte Tessier

EXTRAITS DE TEXTES

À 20h15 sur la route d'Eguilles, la D17, à quelques mètres de moi un renard apparaît sur la route.

Il s'arrête, il me regarde, il s'en va. Le premier être vivant que je croise sur cette route c'est un renard. C'est fin un renard, c'est aussi fin que le dessin de mon ami Chimène, c'est aussi fin que le dessin de Saint-Exupéry. Je roule à contre-jour roule roule roule pédale pédale.

Mes pensées tournaient en rond mes pensées tournaient en boucle...

Alors je prends le large je me fais la malle je roule je roule je roule.

Ça file ça file et petit à petit ça se vide ça se vide.

Je file je file je file à contre-jour. À droite il y a un paysage brûlé. À gauche tout est resté vert.

La route comme une frontière.

C'est encore la saison des coquelicots. On est mi-juin, le 17 juin. C'est encore vert pour l'époque mais il a beaucoup plu ces derniers temps. Je me rends à Pélassanne.

L'année dernière, c'était le 10 juin 2019, j'étais allée à Pélassanne chez Marguerite et Julien pour jouer mon spectacle. C'est marrant ces cycles de un an. Quand tu te souviens exactement là où tu étais une année avant... Je file je file je file à contrevent, à contre-courant.

Les voitures vont trop vite les voitures vont si vite. Je roule à contre-courant et pourtant le rythme est si fluide... Vous avez déjà fait des voyages à vélo

sur les petites routes ? Tout devient si précis... Et si chantant.

Après le petit croisement où le rossignol chante des lignes de fils électriques sont très basses.

Il y a un poteau qui est tombé je crois. Vous êtes au courant ?

Comme c'est étrange de rouler sur une route parsemée de fils électriques. Il y en a des très bas à droite de très haut à gauche. C'est une impressionnante ribambelle de fils électriques avant d'arriver à Pélassanne.

Ça sent le fenouil et il y a des grillons qui chantent.

Je traverse la plaine de la Crau. Après des petits chemins bucoliques entre les chemins marécages je longe l'autoroute par le petit chemin de Chante Perdrix. Y'a quelque chose de morbide à côté des autoroutes. Quelque chose de délaissé. C'est triste fond sonore. À gauche des paysages abandonnés. Des amandiers morts où poussent des chardons. Les maisons sont volets fermés.

Mon regard croise une serre dont il ne reste plus qu'une structure métallique. Je vois un petit panneau à gauche : Chemin Beauséjour. On dirait que les habitants sont partis. J'ai vu un ragondin qui nageait dans l'eau du béal.

Hier j'étais chez Marguerite et Julien. Depuis notre dernière rencontre un bébé est né il s'appelle Lucien il a six mois. Ça fait 20 ans qu'ils vivent ensemble. C'est curieux de les avoir choisis comme maison pour ma première étape. Ils étaient de grands voyageurs. Ils me

racontent qu'ils sont allés en stop dans les pays de l'est, en Grèce en Turquie. Ils me disent que quand tu fais du stop tu te fais tout le temps inviter chez les gens. Ce matin quand je suis partie de chez Marguerite et Julien, elle était à la porte du garage avec Lucien dans les bras et Malo qui disait au revoir avec la main.

La première personne que je rencontre c'est un monsieur qui me pose plein de questions sur mon vélo. Il fait partie de l'association des vélocyclistes de Pélassanne. Il est impressionné que j'aille aussi loin. Il me dit que ça lui fait peur, qu'il pense que je ne vais pas y arriver, que ça va être très difficile. Il s'est renseigné si j'avais des bons outils, la chambre à air... J'ai dit oui. Dommage, je ne lui ai pas demandé pourquoi il était si inquiet. De quoi avait-il peur... Que je crève ? Que mes freins lâchent ?

Des paysages comme des photos de Raymond Depardon avec des éoliennes tout au fond. Des champs à perdre de vue.

Ah oui...

La plaine de la Crau... C'est ici ces grands champs d'agriculture intensive ? Les gens que j'aperçois derrière les longues haies de thuyas... Ce sont eux les ouvriers agricoles qui viennent de l'étranger, qui sont exploités ? Dont j'ai entendu parler sur le journal...

Et puis à droite avant Saint-Martin de Crau le champ est rempli de plastiques, de vieux débris de plastique. L'agriculture, la culture agricole se fait avec des plastiques et maintenant le plastique se décompose en lambeaux dans la terre il y en a pour des centaines d'années.

Je me rappelle le visage désolé du monsieur de l'association des

vélocyclistes de Pélassanne. Cette route est un peu délaissée.

Peut-être il avait peur parce que oui c'est vrai je suis une femme seule qui voyage. Peut-être c'est inquiétant...

Et puis la route se rétrécit. C'est à nouveau vert. Il y a des petits bâts qui longent la route. Un oiseau blanc s'envole. Quand la route s'est rétrécie, que le paysage est redevenu à taille de vélo, mon corps s'est attendri. Il s'est un peu apaisé.

Sur la route avant le petit pont quelqu'un a marqué silence. De l'autre côté du petit pont il y a écrit aussi silence sur le bitume. Pour faire silence des moteurs pour les martins-pêcheurs ? Ou pour signaler que des légumes sont renversés dans le bâts et qu'ils s'arrêtent en forme de marée de poivrons verts à la porte de la grille ? Une marée de poivrons verts flottent dans l'eau. Rien à signaler. Silence.

Je jubile quand je suis sur mon vélo. Il y a des trucs de l'enfance qui remontent j'ai l'impression de voler. Je suis inspirée, je chante je suis à mon rythme, c'est lent, c'est parfait. Il y a juste un truc qui m'inquiète un peu. C'est se loger seule sauvagement dans les bois. Dans des endroits que je ne connais pas.

Je suis au paradis des mouettes rieuses, des flamants roses, des martins-pêcheurs et des hérons. Hier soir j'ai trop forcé. J'ai roulé jusqu'à 22h30. C'était trop. Hier soir j'étais dans une côte qui n'en finissait pas, toute la montée me semblait insurmontable alors que ce matin je l'ai fait en 20 minutes les doigts dans le nez. Hier soir j'étais à bout de mes forces. Quand je suis fatiguée je commence à penser à tout ce qui ne va pas... Au fait que j'aurais préféré être avec quelqu'un

plutôt que toute seule, au fait que je n'aurais dû prendre un autre parcours, au fait que j'étais fatiguée que je n'en pouvais plus, au fait que j'aurais dû prendre le train d'Arles à Montpellier. Hier soir j'ai traversé depuis Arles des champs immenses à perte de vue. Je roulais sur les tout petits chemins au milieu de rien... Je me disais mais c'est n'importe quoi, n'importe qui peut me prendre en embuscade me faire tomber de mon vélo et me montrer

un couteau.

Quand le soir tombe je pense que c'est le moment où je commence à avoir peur...

J'aime les routes rafistolées, de guingois, qui ont été réparées au fil du temps. En général elles sont toutes petites et sinuueuses. Elles ont plein de pansements à certains endroits... Les petites routes entre les roseaux. Les routes de bric et de broc...



LA COMPAGNIE

LA RENCONTRE AU COEUR DE LA CRÉATION

La Bouillonnante porte les projets artistiques de Charlotte Tessier, comédienne et conceptrice de spectacles vivants. C'est sa cabane.

Dans cette cabane, les projets sont à géométrie variable : solos, duos, collectifs.

Il y a toujours une forte envie que les artistes du projet en soient auteurs et concepteurs.

Dans cette cabane, on aime aller à la rencontre des gens pour s'inspirer de leurs paroles, ou s'inspirer de textes et en faire une création.

La rencontre est en général le thème qui relie ses créations. Soit dans le choix d'un texte soit dans la manière de l'inclure dans le processus de fabrication.

Si les créations sont toujours ancrées dans des questionnements sur notre monde actuel, le désir est de s'attacher à la beauté, à des valeurs de partage et de solidarité.

TOUVER PARTOUT

La Bouillonnante aime aller jouer pour des publics différents, c'est pour cela qu'elle aime créer des projets pour des publics de toutes les générations. Amener le théâtre partout pour qu'il retrouve sa place dans la cité. Cette envie l'emmène à aller créer et jouer dans des théâtres, et aussi dans les villages, dans la rue, les écoles, et autres lieux non dédiés.

LA BOUILLONNANTE EN QUELQUES DATES

2015 : Création du spectacle *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler*, adapté du roman de Luis Sepulveda, spectacle jeune public tout terrain

2017 : Création de *Portraimatón en corps d'écriture*, installation et reportage poétique

2019 : Création de *Portraits d'ici*, aventure pour balade sonore et poétique

2023 : Future création *Le Nez au Vent*, aventure et récit sur bicyclette

L'ÉQUIPE



CHARLOTTE TESSIER

Comédienne, conceptrice des projets, autrice

Depuis 15 ans, Charlotte Tessier gambade dans différents champs des arts vivants.

Comédienne de formation, elle fonde la compagnie Les Arts Oseurs en 2002 et en assure la codirection artistique avec Périne Faivre avec qui elle conçoit, écrit et joue les premiers spectacles de la compagnie jusqu'en 2011. Elles basent leurs créations sur du collectage de paroles.

La relation au terrain et à la rencontre est au cœur de son processus de création depuis ses tout débuts.

En 2015 elle crée la compagnie La Bouillonnante, avec son premier spectacle en solo *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler*, d'après le roman de Luis Sepulveda, destiné au jeune public. Elle aime l'idée de ce spectacle tout terrain, léger, qui peut aller partout, dans lequel elle retrouve son premier art : le jeu.

Elle retourne sur le terrain à la rencontre des autres avec May Laporte, avec leurs projets *Portraimator* et *Portraits d'Ici*. L'écriture est alors au centre de leur processus de création.

Avec *Le Nez au Vent*, aventure à vélo, elle continue à suivre ses intuitions, à expérimenter l'écriture intuitive et mettre au centre de sa création son rapport au monde.



CHIMÈNE VORONKOFF

Dessinatrice

Chimène dessine depuis toujours, surtout quand elle est censée ne pas dessiner : enfant, pendant les cours, pour tuer l'ennui, au téléphone, en réunion... Mais quand elle le choisit c'est debout, au grand air, sur le terrain.

Comme dessinatrice, elle a collaboré avec Nicole Crême, atelier marseillais de sérigraphie, et La 3ème main, un collectif d'artistes itinérants.

Elle a travaillé chez Fotokino où elle s'occupait des éditions et de la librairie.

Aujourd'hui elle croque des poissons et des bons plats auprès de Christian Qui, chef sushi. Vivant à Marseille, elle ne se déplace qu'à vélo, même pour faire 50 mètres. Elle a abandonné sa 205 pour ne se déplacer qu'en pédalant ou en mettant son fidèle compagnon à 2 roues dans le train. C'est ainsi qu'elle rejoint avec délice l'aventure *Le Nez au Vent*.



SHADY NAFAR

Collaboratrice à la mise en scène

Elle a déjà collaboré avec la Bouillonnante pour la mise en scène d'*Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler*. C'est tout naturellement que Charlotte revient vers elle pour l'accompagner dans ce récit.

Comédienne d'origine franco-iranienne, Shady Nafar est formée à l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris). Elle a joué notamment sous la direction de Thomas Bouvet, de Pascal Rambert, de Gilian Petrovski, de Gloria Paris, de Maxime Franzetti, d'Elise Marie et de Laurent Gutmann.

Elle assiste en mise en scène Gloria Paris sur *Divine*, David Geselson sur *Le Silence et la peur*. Elle écrit et met en scène *Cachons-nous sous cet amandier*. Elle crée, avec cinq metteurs en scène venus d'Inde, d'Allemagne, d'Uruguay, du Brésil et d'Argentine, le collectif internatiozznal P.L.U.T.O (People Living Under This Occupation). Leur premier création *Black Box* est présenté au Festival International de Buenos Aires en 2020.

Elle joue actuellement dans le spectacle de Gurshad Shaheman, *Les Forteresses*.



MAGALI JACQUOT

Regard complice pendant la création

Comédienne metteuse en scène sur les projets de territoire

Après une formation au Conservatoire de Montpellier, notamment avec les professeurs de l'école de Gitis, Magali Jacquot commence à se former en danse contemporaine auprès de Dominique Bagouet et de ses danseurs. Son parcours crée des alternances entre le texte (Olivier Saccomano, Anouch Paré...), le mouvement (cie Rialto Fabrik Nomad, William Petit, Ex Nihilo, cie 2B2B) et le théâtre de rue (Royal de Luxe, Théâtre de l'Unité entre autres).

Très intéressée par le clown, elle expérimente un long travail avec Catherine Germain et François Cervantés au sein du Garage à Marseille. Depuis plusieurs années, elle collabore avec différentes compagnies les allumettes associées, Débridarts, Turak et Anima Théâtre. Elle crée *Mon corps n'en fait qu'à sa tête* d'après un texte d'Hervé Walbecq qui tourne en France et continue son travail de pédagogue au Conservatoire de Marseille.



PÉRINE FAIVRE

Collaboration en dramaturgie

Complice de toujours, comédienne, metteuse en scène et conceptrice des projets des Arts Oseurs (*Livret de Famille, Les Tondues, Héroïne*).

Elle collabore régulièrement avec des compagnies et artistes de l'espace public, apportant un regard dramaturgique sur des projets en création (Compagnies Bouche à Bouche, La Bouillonnante, Solsikke, La Hurlante, Satellite...). En 2020, elle reçoit le prix SACD « Arts de la rue ». Elle apportera son regard sur l'écriture en espace public du *Nez au Vent*.

L'ORGANISATION DE L'AVENTURE

Chaque tournée se fera bien évidemment à vélo.

Cependant si la tournée se passe en Normandie peut être nous partirons en train jusqu'à Paris et ensuite nous irons de Paris à Argentan à vélo...

Chaque représentation sera le fruit de 3 jours de voyage - création :

Les 2 premiers jours seront consacrés aux trajets et à la récolte de la matière : nous pouvons rouler entre 30 et 50 km par jour (selon si le trajet est plat ou en montée...), ce qui correspond à 4 à 5 h d'itinérance à vélo par jour.

Le reste de la journée sera dédié au travail sur la matière recueillie et à des échanges avec des personnes rencontrées lors de nos déplacements.

Le 3e jour sera dédié à mettre en forme le spectacle récit .

4e jour : Le spectacle récit se fera en plein air, sur la place du quartier, la place du village ou un jardin...

Si nous restons sur un même territoire, il n'y aura plus qu'une journée de trajet création entre deux représentations... et une adaptation sur place de la première version.

BESOINS TECHNIQUES

Les 2 artistes viennent avec leurs vélos - accessoires principaux

Espace de jeu requis : 8m x 6 m minimum, sol plat. Extérieur souhaité, ombragé si possible

Demande spécifique : 2 ou 3 panneaux électoraux et leurs lestes comme support pour les dessins (surface environ de 3m x 2 m)

Système de sonorisation assez simple type : Ampli / Petite table de Mixage / 2 enceintes sur pied

La comédienne aura son micro HF

Montage : 1 heure (ou 10 minutes si possibilité de préparer l'espace et de répéter en amont)

Démontage : 10 minutes

2 personnes en tournée : la comédienne, l'artiste invitée.

Nous arriverons J-1 sur le lieu et nous aurons besoin d'une salle de travail pour le jour de la représentation du lendemain.



LES RÉSIDENCES DE CRÉATION

RÉSIDENCE 1

29 novembre au 4 décembre 2020
Théâtre le Sémaphore, Port de Bouc (13)
Écriture : travail sur le squelette du récit
Avec **Charlotte Tessier**
Autrice, comédienne
Shady Nafar - Metteuse en scène,
collaboratrice à la dramaturgie

RÉSIDENCE 2

3 jours - écriture - juillet 2021
Préparation Aube de la création
Chalon dans la Rue
Avec **Charlotte Tessier**
Autrice comédienne
Shady Nafar - Metteuse en scène
21 et 22 juillet 2021
Présentation maquette
Aube de la création - Chalon dans la Rue

RÉSIDENCE 3

2 au 8 septembre 2021
Pas de l'Oiseau, Veynes (05)
Avec **Charlotte Tessier**
Autrice, comédienne
Suzanne Berelowitch - Peintre chanteuse
3 jours de trajet à vélo et récolte de
matière
3 jours avec un regard extérieur

RÉSIDENCE 4

10 au 21 mai 2022 Eurek'art (34)
Avec **Charlotte Tessier**
Autrice comédienne
Christophe Montet
Musicien electro-acousticien
3 jours de rencontres avec des scolaires
3 jours de trajet à vélo et récolte de
matière
4 jours avec un regard extérieur

RÉSIDENCE 5

30 mai au 5 juin 2022
Eurek'art Label Rue (34)
Avec **Charlotte Tessier**
Autrice, comédienne
Magali Jacquot - Metteuse en scène
6 jours de création participative avec
habitants

RÉSIDENCE 6

12 au 18 juillet 2022
CNAREP Le Boulon - Scènes Plurielles (59)
Avec **Charlotte Tessier**
Autrice, comédienne
Chimène Voronkoff - Dessinatrice
3 jours de trajet à vélo et récolte de
matière
3 jours avec un regard extérieur

RÉSIDENCE 7

11 au 18 septembre 2022
CNAREP Le Boulon - Scènes Plurielles (59)
Avec **Charlotte Tessier**
Autrice, comédienne
Chimène Voronkoff - Dessinatrice
Shady Nafar - Metteuse en scène

RÉSIDENCE 8, 9 & 10

2023 - 3 semaines à fixer
avec **Les Fabriques RéUniEs**

- Grand Poitiers
- Lacaze aux sottises
- Graines de Rue (Nouvelle Aquitaine)



LE NEZ AU VENT

Une production de la Bouillonnante

Coproductions :

Le Sémaphore, Port de Bouc · 13

Le Pas de l'Oiseau, Veynes · 05

Eurek'art Label Rue, Montpellier · 34

Le Boulon CNAREP, Vieux Condé · 59

Agglomération de La Porte du Hainaut · Arenberg Creative Mine

Mission Bassin Minier Nord Pas-de-Calais · 59

Les Fabriques RéUniES avec Graines de Rue, Bessines-sur-Gartempe · 87

Lacaze aux Sottises, Orion · 64 Grand Poitiers

Soutiens :

Aube de la création, CNAREP L'Abattoir, Chalon-sur-Saône · 71

Le Plancher des Chèvres, Bounas · 83

Remerciements pour leurs engagements :

Festival Au rythme de ma Rue, Pelissane · 13

Pays du Lauragais · 11

Graines de Rue · 87

Lacaze aux Sottises · 64



LA BOUILLONNANTE

CONTACTS

2260, Chemin de Bibémus
13100 Aix en Provence
06 52 06 60 55

Production - Diffusion : Nina Bauer
06 58 56 37 36 - diffusion@labouillonnante.org

Administration : Lo Bol ! Vincent Brut
06 46 73 38 53 - administration@labouillonnante.org

www.labouillonnante.org

N° Siret : 818 429 383 00016 - Code APE : 9001Z - N° Licence : L-R-21-2190

La Bouillonnante est adhérente au Synavi [Syndicat National des Arts Vivants]
et à la Fédération Nationale des Arts de la Rue.